

FONCTION NOUVELLE DE LA SALIVE

PAR LE

D^r LÉON FREDERICQ,

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE.



L'émail des dents doit sa dureté (égale à celle de l'apatite) à la forte proportion de sels calcaires qui imprègne sa substance organique. Hoppe-Seyler y a trouvé plus de 90 % de Phospho-carbonate de calcium $[\text{Ca}_{10}\text{CO}_36(\text{PO}_4)]$. Ce sel est facilement attaqué par les acides, même par les acides faibles tels que ceux qui peuvent se trouver dans notre alimentation. C'est ainsi que l'oseille, le vinaigre, le jus de citron, la chair des fruits acides, etc., modifient la surface de nos dents en dissolvant les sels calcaires et en mettant à nu la matière cornée organique de l'émail. Dans ces conditions, la couche superficielle de l'émail perd sa dureté et se laisse facilement entamer, ce qui produit une sensation désagréable d'agacement. Heureusement cette dégradation de l'émail n'est pas définitive : la surface de la dent se restaure complètement au bout de peu d'heures; elle recouvre sa dureté et sans aucun doute aussi les sels calcaires qui en sont la condition.

Quel est l'agent de cette réparation? Dans quel réservoir la substance cornée va-t-elle puiser les sels calcaires que l'acide lui avait enlevés et au moyen desquels elle reconstituera l'émail primitif? Il semble rationnel d'attribuer ce rôle à la salive. En effet, au point de vue qui nous occupe, la salive peut être considérée comme une solution à peu près saturée de

carbonate et de phosphate calcaires, maintenus en dissolution grâce à un excès de CO_2 . Exposée à l'air, la salive ne tarde pas à abandonner un abondant dépôt de sels calcaires. Les calculs salivaires et les concrétions connues sous le nom de tartre dentaire n'ont pas d'autre origine. Leur composition chimique est très voisine de celle de l'émail. A. Vergue a trouvé par exemple que le tartre dentaire des incisives contenait 8.12 à 8.48 de CaCO_3 et 63.88 à 62.56 de $\text{Ca}_3(\text{PO}_4)_2$.

On peut donc admettre que la salive sert à conserver aux dents leur proportion normale de sels calcaires et qu'elle leur restitue ceux-ci dès qu'ils ont été enlevés par un acide.

Je publierai bientôt les résultats de quelques expériences faites sur des dents extraites et traitées successivement par des acides dilués et par de la salive ou par des sels calcaires, et qui viennent à l'appui de cette manière de voir.

